

Le Sage extrait du mal le bien qui peut en résulter.

Le Sage, par la suppression des besoins superflus, développe le fort de sa liberté.

La supériorité de l'esprit sur la matière verse dans les cœurs le germe de l'indépendance.

Le désir de l'indépendance est un sentiment actif dans les ames choisies pour la législation, & languissant dans le sujet né pour obéir.

La Providence fait éclore de ce sentiment, plus ou moins vif, l'harmonie de la société, fille de la subordination.

L'union involontaire de l'esprit à la matière, prouve l'existence d'un principe supérieur qui a uni les substances.

Le point mathématique de la sagesse se réduit à la juste appréciation des droits respectifs de l'une & de l'autre substance.

Il doit exister entre les puissances corporelles & les puissances spirituelles un équilibre, source du bonheur & de la santé.

L'activité ou l'inertie des puissances incompatibles avec cette proportion essentielle, introduit dans le composé les passions & les maladies.

Quels avantages les passions procurent-elles à la société ? elles créent des besoins, multi-